



Bio-bibliographies des intervenants

SANTIAGO ARTOZQUI

Traducteur de l'anglais, chroniqueur à *La Quinzaine littéraire* jusqu'en 2015, puis cofondateur de la revue littéraire en ligne *En attendant Nadeau*, chargé de cours à l'université Paris-7 Diderot (M2 Pro, Français pour la traduction littéraire), président d'ATLAS, membre de l'Outranspo. Ses dernières traductions publiées : *La Soledad* de Natalio Grueso (Les Presses de la Cité, 2016) ; *Les Mortes-eaux* de Andrew Michael Hurley (Denoël, 2016) ; *Nom d'un chien* d'André Alexis (Denoël, 2016) ; *Le Bêche de Falesa* de Robert Louis Stevenson (éditions 11/13, 2015), *Show me a hero* de Lisa Belkin (Kero, 2015).

MARIE-CLAUDE AUGER

Après des études de germanistique et d'histoire de l'art, Marie-Claude Auger a enseigné de nombreuses années à l'Université de Heidelberg puis comme chargée de cours à l'ESIT (Paris). Parallèlement, elle est devenue traductrice de l'allemand, d'abord dans le domaine de l'audiovisuel pour ARTE et enfin de la traduction littéraire (Michael Köhlmeier, Anna Kim, Katharina Hacker, Cornelia Funke, Helmut Krausser, Jan Costin Wagner, H. J. Schädlich, Irina Liebmann...). Elle a également animé divers ateliers de traduction à Berlin, Bruxelles, Paris. Membre du CA d'Atlas depuis 2013.

JULIA AZARETTO

Née à Buenos Aires en 1980, Julia Azaretto s'installe en France à l'âge de vingt ans pour faire des études de philosophie et, plus tard, de traduction littéraire. En 2011, elle participe à l'atelier français/espagnol de La Fabrique des traducteurs, organisée par ATLAS.

Elle a traduit en espagnol *La Lengua de las humaredas* de Pierre-Albert Jourdan, recueil de fragments publié en 2008 chez Gog y Magog ; *Anacaona* de Jean Métellus, pièce de théâtre écrite en vers, publiée aux éditions de l'Amandier ; et récemment *Contra las bestias* de Jacques Rebotier. Elle a également traduit en français le premier roman de Martín Felipe Castagnet, *Les Corps de l'été* (Meet-Verdier, 2012), ainsi que *Supermarket Spring* recueil de poèmes de Pedro Mairal, publié en 2017 aux éditions l'atelier du tilde.

LAURENT BARUCQ

Diplômé du M2Pro traduction littéraire de l'université Paris 7, Laurent Barucq a traduit des romans d'horizons différents (Royaume-Uni, États-Unis, Australie, Pakistan, Canada), notamment *L'Ombre de la Montagne* de Gregory David Roberts (Flammarion) et *Méthode 15-33* de Shannon Kirk (Denoël), mais aussi des textes plus loufoques comme *L'Encyclopédie des sports oubliés* d'Edward Brooke-Hitching (Denoël). Il a également traduit la pièce de théâtre *L'Avaleur* de Jerry Sterner, mise en scène par Robin Renucci. En marge de son activité de traducteur, il a participé à la création de la jeune revue littéraire *Artichaut*.

Traductions à paraître : *American War* d'Omar El Akkad (Flammarion) et *The Prisoner* d'Omar Shahid Hamid (Presses de la Cité).

DOMINIQUE BLANC

Dominique Blanc, anthropologue, ingénieur à l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS) de 1989 à 2016 est aussi traducteur.

Ses récentes publications de chercheur : *Le brigand de Cavanac. Le fait divers, le roman, l'histoire*, avec Daniel Fabre (Verdier poche, 2015) et *Transfer of Knowledge and Children Agency*, avec Marine Carrin et Harald Tambs-Lyche (Primus, 2016). Outre de nombreuses traductions d'articles et chapitres d'ouvrages scientifiques (de l'anglais, de l'espagnol, de l'italien et du catalan), ses traductions littéraires de l'espagnol comprennent une dizaine de romans aux éditions Verdier, de Miguel Delibes (*Dame en rouge sur fond gris*, *L'Hérétique*, *L'étoffe d'un héros*, *Cinq heures avec Mario...*) à Felipe Hernández (*La dette*, *Eden*, *Partition*), ainsi que divers textes accompagnant des œuvres de photographes (Isabel Muñoz, Chema Madoz, Flor Garduño) chez Actes Sud. Dernière traduction parue : Ignacio Sánchez Mejías, *L'Amertume du triomphe* (Verdier, 2017).

JÖRN CAMBRELENG

Directeur d'ATLAS. Venu du théâtre, il a notamment traduit pour la scène Friedrich Schiller, Frank Wedekind, Gerhart Hauptmann, Elfriede Jelinek, Andreas Marber, R. W. Fassbinder, et Anja Hilling. Un temps lecteur pour la radio France Culture, il a longtemps été un observateur attentif des écritures dramatiques contemporaines. Après avoir été en charge de l'École supérieure de théâtre de Bordeaux-Aquitaine, il donne la priorité à son activité de traducteur (théâtre, roman, nouvelles et quelques essais de Walter Benjamin), puis se consacre à la cause de la traduction littéraire en dirigeant, depuis janvier 2009, le Collège international des traducteurs littéraires (CITL) à Arles et l'association ATLAS. Il y développe une vie littéraire ouverte au public ainsi qu'une politique de partenariats internationaux et de professionnalisation de jeunes traducteurs.

ANTOINE CAZÉ

Antoine Cazé est un spécialiste de la poésie américaine. Après avoir écrit sa thèse sur Emily Dickinson (*Passages du divin dans l'oeuvre d'Emily Dickinson*, Université Paris 7 Diderot, 1992), il a manifesté un intérêt grandissant pour les poésies du XXe et du XXIe siècle. Auteur d'une monographie sur John Ashbery (*John Ashbery, à contre-voix de l'Amérique*, Paris, Belin, 2000), il a publié de nombreux articles sur (entre autres) Emily Dickinson, W. C. Williams, Hilda Doolittle, Gertrude Stein, John Ashbery, Charles Bernstein, Lyn Hejinian, Susan Howe.

Ses recherches se concentrent sur les interactions entre lyrisme et formalisme ainsi que sur la dimension politique de la forme poétique.

Depuis 2008, Antoine Cazé dirige l'Observatoire de la Littérature Américaine (ODELA), un groupe de recherche qui étudie la littérature américaine contemporaine en se penchant particulièrement sur les auteurs qui innovent sur la forme. ODELA tente de conserver un contact avec les publications actuelles des écrivains américains ; depuis quelques années,

le groupe a reçu des auteurs tels que Robert Coover, Joseph McElroy, Brian Evenson, Eleni Sikelianos & Laird Hunt, Steve Tomasula. En 2012, il a accueilli « &NOW in Paris Conference », invitant près de 40 auteurs et artistes à présenter leur travail.

PASCALE DELPECH

Après des études de langues slaves (russe et serbo-croate) et d'anthropologie des Balkans, émaillées de fréquents séjours en ex Union soviétique dans les années 70, Pascale Delpech a traduit des auteurs de l'ex Yougoslavie : l'œuvre (romans, nouvelles, essais, poèmes) de Danilo Kiš, dont elle fut la compagne (Gallimard, Fayard), *Le pont sur la Drina*, *La chronique de Travnik*, *Mara la courtisane* du Prix Nobel Ivo Andrić (Belfond), *La vie de Malvina Trifković*, *Le corps transparent* de Mirko Kovač (Rivages), entre autres. Elle a travaillé pour l'OSCE et l'ONU au Kosovo, puis a été conseillère culturelle à l'ambassade de France à Priština et à Belgrade. De 2013 à 2016, elle a dirigé l'Alliance française de Shanghai. Elle a également été interprète auprès du ministère des Affaires étrangères français. Elle a reçu le Prix Halpérine Kaminsky « Consécration » pour son travail de traduction. Elle est Chevalier des Arts et Lettres.

CLAIRE DE OLIVEIRA

Maître de conférences à la Sorbonne depuis 2002 et auteur d'une thèse de 3^e cycle sur la poésie des Allemands de Roumanie, Claire de Oliveira est formatrice dans des centres de traduction littéraire (Sorbonne, CETL Bruxelles, Lausanne), et lauréate du prix André Gide (1998) ainsi que du prix Nerval (2004). Le ministère autrichien de la Culture a récompensé sa traduction des essais de Joseph Roth et d'un roman d'Elfriede Jelinek. Elle vient de retraduire *La Montagne magique* de Thomas Mann pour Fayard et prépare actuellement les essais de Herta Müller pour Gallimard. Membre de l'Académie Allemande de Langue et de Littérature depuis 2016, elle est présidente du prix Nerval-Goethe de traduction littéraire.

AGNÈS DESARTHE

Normalienne et agrégée d'anglais, elle est l'auteur d'une trentaine de livres pour la jeunesse, de dix romans, d'un essai sur Virginia Woolf en collaboration avec Geneviève Brisac, et d'un récit consacré au double portrait de son grand-père et du pédagogue Janusz Korczak. Elle est aussi la traductrice de Lois Lowry, Anne Fine, Cynthia Ozick, Jay McInerney et Virginia Woolf. Elle a remporté le prix du Livre Inter en 1996 pour son roman *Un secret sans importance*. Elle est également lauréate des prix de traduction Maurice-Edgar Coindreau et Laure-Bataillon, reçus en 2007 pour sa traduction du roman de Cynthia Ozick intitulé *Les Papiers de Puttermesser*. Derniers ouvrages parus : *Ce qui est arrivé aux Kempinski* (L'Olivier, 2014) ; *Ce cœur changeant* (L'Olivier, 2015) pour lequel elle a obtenu le prix littéraire du Monde 2015, *Le Roi René - René Utreger par Agnès Desarthe* (Odile Jacob, 2016).

BERNARD HÖPFFNER

Traducteur (anglais-français, français-anglais) : James Joyce, Herman Melville, Robert Burton, Thomas Browne, Robert Coover, Gilbert Sorrentino, Mark Twain, George Orwell, Martin Amis, Arthur Phillips, etc. Un livre sur Guy Davenport : *L'Utopie réalisée*.

DIETER HORNIG

Né en 1954 en Autriche, maître de conférences à l'Université Paris 8, enseignant dans le Master Traduction LISH où il anime un séminaire sur "L'Histoire et la poétique du traduire". Membre du CA d'ATLAS depuis 2015. Traducteur littéraire depuis 35 ans. A traduit entre autres Roland Barthes, Henri Michaux et Julien Gracq vers l'allemand. Prix européen de la traduction littéraire en 1995. A traduit très récemment *Requiem des innocents* de Louis Calaferte, *Lazare mon amour* de Gwenaëlle Aubry et *Les terres du couchant* de Julien Gracq.

ANTOINE JACCOTTET

Né en 1954, Antoine Jaccottet a passé son enfance à Grignan dans la Drôme. Après des études de lettres à Genève, Londres, Oxford et Paris, il a exercé quelques années le métier de traducteur de l'anglais avant de se tourner vers l'édition (Robert Laffont, puis Gallimard) et de créer sa propre maison, Le Bruit du temps, en 2008. Sans don particulier pour les langues, la traduction littéraire a néanmoins été pour lui une sorte de milieu naturel, par hérédité d'abord (avec un père dont la traduction a été le quotidien pendant de très longues années), puis au fil de rencontres marquantes : André du Bouchet, Yves Bonnefoy, Pierre Leyris, Ralph Dutli, Gilles Ortlieb, Anne Weber...

VALÉRY HISLOV

Né en 1963 à Léninegrad (URSS), bachelier en 1980, Valéry Kislov entame des études de français qu'il achève en 1985, avant de se consacrer essentiellement à la littérature, jusqu'à soutenir une thèse de doctorat à l'université de Paris-8, intitulée "Liberté de la contrainte" et portant sur les formes radicales (et ludiques) de la création littéraire (2005). Entre russe, français et poldève, il vit de l'enseignement, de l'écriture (textes de genres variables sur l'existence paradoxale des hominidés en général et sur la sienne en particulier) et de la traduction littéraire. Ainsi, il a traduit, entre autres, Jarry, Satie, Daumal, Ponge, Vian, Queneau, Perec, Savitzkaya, Volodine. Il intervient également comme assistant à la production et à la réalisation, documentariste et régisseur, ainsi qu'interprète et traducteur, dans d'autres projets au caractère culturel plus ou moins prononcé.

ODILLE LAURÍA

Née à Mexico, Odille Lauría débute sa formation à l'École Nationale d'Art Théâtral du Centre National des Arts, au Mexique. En France, grâce au soutien de la metteuse en scène Catherine Marnas et d'une bourse du Fond National pour la culture et les arts (FONCA) elle fait des études à l'ERAC, Ecole Régionale d'Acteurs à Cannes.

À l'origine de projets théâtraux réalisés entre la France et le Mexique, Odille Lauría adapte à la scène de textes littéraires, des essais, des documentaires et mène des collaborations artistiques sur la forme d'écriture plateau qui tendent à mettre en scène une mémoire collective. Par ailleurs, elle participe activement à la diffusion de l'art théâtral contemporain mexicain en France.

Depuis 2012, elle coproduit et interprète le monologue *Quiela*, d'après le roman d'Elena Poniatowska, *Cher Diego, Quiela t'embrasse* (Coproductioin, dramaturgie et mise en scène de Guillermo León, Cie TEQUIOMEXICO). En France, *Quiela* a été créé au Théâtre de l'Élysée à Lyon. Puis une tournée (avec le soutien du ministère mexicain de la Culture) à Lyon, Châteauroux, Limoges, à Paris dans le cadre de l'exposition "Frida Kahlo-Diego Rivera l'art en fusion", au Musée de l'Orangerie, au Festival Translatinas au Théâtre Quintaou à Anglet (2014), et au TNBA Théâtre National Bordeaux Aquitaine (2015).

Elle est actuellement assistante à la mise en scène pour Catherine Marnas, au Théâtre National Bordeaux Aquitaine.

PAUL LEQUESNE

Né en 1961, traducteur littéraire depuis le 5 août 1991. A eu l'honneur de fréquenter Victor Chklovski, Iouri Olécha, Alexandre Grine, Mikhaïl Boulgakov, et plus récemment Vladimir Charov, Andreï Kourkov et Boris Akounine.

LUCIE MODDE

Née en 1988 à Nantes, Lucie Modde commence à apprendre le chinois dès le collège. Après un master d'études chinoises à l'ENS de Lyon, elle passe quelques années en Chine avant de se former à la traduction à l'ESIT. En 2014, Elle participe à l'atelier français-chinois de la Fabrique des traducteurs d'ATLAS et est actuellement stagiaire à l'ETL.

Elle est aujourd'hui installée à son compte et traduit des textes techniques, universitaires et littéraires, depuis le chinois et l'anglais. Elle a notamment traduit *Tout ça va changer* de Lao Ma (Éd. Philippe Picquier, 2015), prix Pierre-François Caillé de la traduction 2016, *La faille*, une nouvelle de Wang Ting-kuo, (Éd. Jentayu, 2016) et *L'Âme des enfants endormis* de Mia YUN (Éd. Denoël, 2017).

LAURENT MUHLEISEN

Laurent Muhleisen est né en 1964 à Strasbourg. Après des études d'allemand et une brève période d'enseignement, il se consacre entièrement à la traduction à partir de 1991, et se spécialise dans le théâtre contemporain de langue allemande. Il a traduit Dea Loher, Marius von Mayenburg, Roland Schimmelpfennig, Rainald Goetz, Claudius Lünstedt, Ewald Palmethofer, mais aussi Rainer Werner Fassbinder, Bertolt Brecht, Hugo von Hofmannsthal, Ferdinand Bruckner, Friedrich Dürrenmatt, soit une quarantaine de pièces...

Il dirige la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction théâtrale, depuis 1999. Depuis octobre 2006, il est aussi le conseiller littéraire et théâtral de la Comédie Française. Il en préside le Bureau des lecteurs, chargé de mettre en valeur, avec la troupe du Français, les pièces du répertoire contemporain du monde entier. Il anime régulièrement des ateliers de traduction, en France, au Québec et en Allemagne, avec le souci constant de mettre en place un réseau international de traducteurs de théâtre et fait partie depuis 2015 du conseil d'administration d'ATLAS.

DOMINIQUE NÉDELLEC

Né en 1973. Vit à Figeac, dans le Quercy. Premiers pas dans l'univers du livre lors de stages dans une agence littéraire, des maisons d'édition et des librairies. Un temps bouquiniste, puis responsable du Bureau du livre à l'ambassade de France en Corée du Sud (1997-1998). Chargé de mission au Centre régional des lettres de Basse-Normandie, à Caen (1998-2002). Devient traducteur de portugais lors de son installation à Lisbonne (2002-2006).

Depuis 2003, a traduit une cinquantaine de titres (littérature générale, jeunesse, BD). Parmi les auteurs portugais : António Lobo Antunes, José Carlos Fernandes, Gonçalo M. Tavares... En littérature brésilienne : Vanessa Barbara, João A. Carrascoza, J. P. Cuenca, Rodrigo Lacerda, Michel Laub...

Dernière traduction parue : *Pour celle qui est assise dans le noir à m'attendre*, d'A. Lobo Antunes, chez Christian Bourgois éditeur.

MARGOT NGUYEN BÉRAUD

Après des études universitaires entre Lyon et Madrid, elle travaille dans l'édition comme lectrice de l'espagnol, assistante éditoriale, puis correctrice indépendante. Elle commence par traduire des scénarios et se voit confier en 2014 la traduction du roman *Le Puits* d'Iván Repila, chez Denoël. Suivront entre autres les Espagnols Kiko Amat et José C. Vales (*Tout ce qui fait BOUM*, Asphalte, 2015 ; *Cabaret Biarritz*, Denoël, 2017), les Argentins J. P. Zooey et Iosi Havelio (*Te Quiero*, 2016 ; *Petite fleur jamais ne meurt*, 2017) ou la Mexicaine Laia Jufresa avec *Umami* (Buchet/Chastel, 2016). Elle fait partie du conseil d'administration d'ATLAS depuis 2015 et anime des ateliers de traduction.

JACQUES REBOTIER

Compositeur, poète, metteur en scène. Jacques Rebotier écrit une musique libre, expressive, souvent liée au texte, ou virant au théâtre instrumental. Jeux de langage, formes, glissements du son et du sens, le travail de Jacques Rebotier porte avec précision sur tous les aspects du phrasé et de l'articulation, intonation, accentuation, rythme, débit. Du Requiem à l'orchestre symphonique, de ses *2 x 66 brèves* pour musiciens-parlants à son théâtre de chambre musical, ses œuvres ont été créées par l'Ensemble 2E2M, l'Ensemble Intercontemporain, Ars Nova, Accroche Note, Aleph, l'Orchestre National de Jazz, Les Cris de Paris, l'Ensemble Sillages, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre National d'Île-de-France, l'Ensemble Court-Circuit, le Quatuor Tana et sa compagnie voQue.

Il est l'auteur d'une quinzaine de livres édités chez Gallimard, Verticales, Harpo &, Actes Sud, La Ville brûle ou Aencrages & Co. Son théâtre est édité aux Solitaires intempestifs. Performeur, il est régulièrement invité à dire ses textes, seul ou accompagné de complices musiciens, chanteurs, comédiens.

Il fonde en 1992 la compagnie voQue : ensemble de musique et compagnie verbale à l'origine de nombreuses créations à La Comédie Française, au Théâtre National de Chaillot, au Théâtre Nanterre-Amandiers, au Théâtre National de Strasbourg...

MARIE-MADELEINE RIGOPOULOS

Après avoir été pendant 8 ans chroniqueuse littéraire sur France Inter (Cosmopolitaine) Marie-Madeleine Rigopoulos est aujourd'hui Chroniqueuse littéraire pour la revue Transfuge et commissaire-adjointe du Livre sur la Place à Nancy. Depuis plus de 10 ans elle anime des débats dans de nombreux festivals (Étonnants voyageurs, Foire de Brive, Atlantide, Epoques, Clameurs...). Elle est par ailleurs la traductrice en français du roman grec *Eva* d'Ersi Sotiropoulos, aux éditions Stock.

JÜRGEN RITTE

Traducteur, essayiste, critique littéraire pour le compte de médias des pays germanophones, professeur de littérature allemande à l'Université de la Sorbonne Nouvelle – Paris 3, auteur de nombreuses études sur les littératures française et allemande du XX^e siècle, ancien membre et vice-président du conseil d'administration d'ATLAS.

Lauréat du Prix Eugen Helmlé de la traduction littéraire en 2013, Jürgen Ritte a traduit en allemand des œuvres d'Edmond Jabès, Patrick Deville, Olivier Rolin, Emmanuel Hocquard, Joseph Delteil, Paul Morand, Pierre MacOrlan, etc. Tout récemment, il a dirigé et commenté une importante traduction allemande de la correspondance de Marcel Proust (choix). Il est également traducteur de plusieurs auteurs membres de l'Oulipo : Hervé Le Tellier, Marcel Bénabou, Jacques Jouet... et Georges Perec.

CATHERINE SELOSSE

“Jeune” traductrice née en 1956. Après des études d'histoire de l'art, Catherine Selosse a été libraire, secrétaire de rédaction et iconographe, avant d'entreprendre une carrière de bibliothécaire.

Elle a découvert les joies de la traduction à travers de jeunes poètes américains et a traduit notamment des poèmes d'Ilya Kaminsky ; l'un d'eux, “Élégie pour Joseph Brodsky”, a paru dans *L'insurrection poétique : Manifeste pour vivre ici*, Éditions Bruno Doucey, 2015. Elle a suivi alors une formation à distance au CETL et traduit actuellement un florilège de poèmes sur les oiseaux de John Clare, dans le cadre de son mémoire de fin d'études sous la direction de Bernard Hoëpffner.

CATHERINE TRACHTENBERG

Libraire en Normandie, Catherine Trachtenberg aime fouiner chez les bouquinistes à la recherche de pépites oubliées. D'une plongée dans l'envoutant capharnaüm de l'un des derniers « Antiquariat » de Vienne, elle rapporte une étrange et caustique fable animalière de Michael Köhlmeier, qu'elle lit avec jubilation. L'envie d'en faire partager la saveur aux lecteurs francophones et l'enthousiasme partagé de Frédéric Martin, éditeur du Tripode, pour ce texte hors normes lui ont fait découvrir les affres et les délices de la traduction littéraire, cette belle aventure...

ELIANA VICARI

Eliana Vicari a traduit des œuvres - dont elle a parfois préparé l'édition - d'auteurs comme A. Desarthe, O. Salon, J. Roubaud, M. Condé, G. Perec, G. Simenon ou E. Carrère, publiées - entre autres - par Einaudi, Feltrinelli et surtout Adelphi. En outre, elle a collaboré à la réalisation d'anthologies littéraires ; écrit des articles, des notes linguistiques, des préfaces ou des postfaces concernant la traduction ou l'analyse littéraire ; organisé et animé des tables rondes ou des rencontres avec des écrivains ; enseigné à l'Université de Venise, dans des masters à Turin, Naples et Arles.

Membre de l'Oplepo et de l'Outranspo, elle a composé plusieurs textes à contrainte, dont sa thèse de doctorat, intitulée *C'est en traduisant qu'on devient traduiseron*, soutenue en 2013 à Paris-X Nanterre, en Douce France.

DOMINIQUE VITTOZ

Née en 1957, Dominique Vittoz est traductrice de l'italien, principalement de romanciers contemporains. Elle est entrée au conseil d'administration d'ATLAS en mars 2013. Depuis 2014, elle développe les ateliers "Traducteur d'un jour".

Ses dernières traductions publiées : *Terres rares*, de Sandro Veronesi (éditions Grasset, 2016) ; *Presagio*, d'Andrea Molesini (Calmann-Lévy, 2016) ; *Le Jour des ours volants*, de Evelina Santangelo (Les Allusifs Éditions, 2016) ; *Lucy*, de Cristina Comencini (Grasset, 2015). ; *Limbes*, de Melania-G. Mazzucco (Flammarion, 2015).